

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/saint-quay-portrieux-22410/parc-eolien-en-baie-de-saint-brieuc-les-pecheurs-ne-digerent-pas-l-annonce-gouvernementale-fc0e8a3e-a1f2-11eb-9cfa-87482dbf206e>

Parc éolien en baie de Saint-Brieuc. Les pêcheurs ne digèrent pas l'annonce gouvernementale

Le lancement des travaux est prévu pour le 3 mai. Mis devant le fait accompli, les pêcheurs professionnels de Saint-Quay-Portrieux (Côtes-d'Armor) n'ont nullement l'intention de rester à quai. Ils prévoient d'ores et déjà des actions contre la mise en place du chantier.



Jonathan Thomas, comme beaucoup de pêcheurs quinocéens, ici en compagnie de Klaus et Cézembre, ses matelots, n'a pas apprécié l'annonce gouvernementale fixant le commencement des travaux le 3 mai. | OUEST-FRANCE

Ouest-France Jérôm FOUQUET. Publié le 20/04/2021 à 22h47

La construction du parc éolien de la baie de Saint-Brieuc qui doit commencer le 3 mai, ne passe pas auprès des marins pêcheurs de Saint-Quay-Portrieux. [Tous ont été surpris et révoltés par la déclaration faite par Annick Girardin, ministre de la Mer, et Barbara Pompili, ministre de la Transition écologique, le mercredi 14 avril 2021.](#)

« Pourquoi faire une telle annonce alors que, contrairement à ce qui a été affirmé, les études d'impact faites par Ailes marines (le porteur de projet, filiale d'Iberdrola, N.D.L.R.) ne sont pas suffisantes ? Celle qui prévoyait l'impact du bruit sur la faune n'est pas allée au bout, pour cause de casse lors du forage, et aucun de nos représentants n'était à bord du navire », assure Jonathan Thomas, patron du *Fury Breizh*.

« La loi, ce n'est pas un business ! »

Celui qui avait interpellé le ministre de l'Agriculture, Didier Guillaume, sur le même dossier, en 2019, estime que le contrat n'est pas respecté : « Tant que toutes les conditions ne sont pas remplies, Ailes Marines n'a rien à faire dans la baie, s'agace-t-il. Le promoteur a beau avoir l'État derrière lui, la loi, c'est la loi, ce n'est pas un business ! »

Quid du projet houlomoteur ?

Un autre patron, qui souhaite rester anonyme, rappelle qu'un projet alternatif, qui utilise l'énergie de la houle, a été dévoilé par le comité départemental des pêches en février 2021. « Même s'il arrive un peu tard, ça vaut le coup d'y réfléchir car, avec lui, on peut vraiment parler d'écologie et non d'histoire de gros sous à 2,5 milliards d'euros », estime-t-il.

Le projet serait-il la panacée ? « Moi, j'y crois, mais on nous bassine avec l'éolien depuis tant d'années. Et puis Ailes Marines dit vouloir pérenniser cent emplois dans le département pendant 25 ans ? Mais notre filière pêche aujourd'hui, c'est 2 000 emplois directs et indirects. »

Petite flaque d'eau deviendra grande...

Affairé sur son bateau en compagnie de son fils Morgan, Mickaël Le Meur précise que la majorité des pêcheurs n'était pas contre l'implantation d'éoliennes en mer il y a dix ans. « Au fur et à mesure des réunions, on s'est rendu compte que ce genre de procédé n'était pas le bon, écologiquement. »

Le marin aurait préféré que soient retenues des machines ancrées flottantes. Et d'imager ses propos : « **Frottez avec votre pied le fond d'une petite flaque d'eau, vous voyez ce qui se passe ? Imaginez la même chose dans la baie, ça va être un vrai massacre !** »

Si le gouvernement a donné son aval au projet, les pêcheurs ne comptent pas en rester là. Estimant n'ayant jamais été pris à la juste valeur, ils préviennent qu'en cas de passage en force du consortium, les choses risquent de se gâter. « **Nous sommes prêts à mener le combat en mer.** »

Iberdrola campe sur ses positions

Il avait adressé un courrier au président de la République le 19 février. Déçu par une fin de non-recevoir d'Emmanuel Macron, Alain Coudray s'est entretenu avec un représentant d'Iberdrola ce mardi 20 avril 2021. Un échange peu concluant, selon le président du comité départemental des pêches.

« **L'entreprise campe sur ses positions. Nous avons réitéré le fait que nous n'étions pas d'accord sur le planning des travaux, et que nous allons être voisins pendant plus de vingt ans. Nous n'avons eu aucune réponse claire.** »

Dégoûté de la conduite des politiques, il estime que tout le monde s'est renvoyé la patate chaude sans aucune transparence. Et revient sur le discours ambiant. « **On nous dit que la Bretagne a besoin d'électricité, que le pays est en déficit. Voilà où nous en sommes, après avoir œuvré depuis trente ans, pour la sauvegarde de la préservation de la coquille saint-jacques, entre autres. Malheureusement, aujourd'hui, l'argent a pris le pas sur l'humain.** »